CINQUIÈME SEMAINE DE PÂQUES - VENDREDI

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ***ton 4***

La Samaritaine disait aux gens de Sichar : / Venez voir Jésus, le Messie / dont Moïse en sa Loi a prédit la venue ; / il s'est montré sur la terre comme un mortel / et au puits de Jacob il a daigné me parler ; // c'est le Christ, en vérité, qui vient en ce monde nous sauver.

De lèvres charmantes a jailli, comme un breuvage délicieux, / le flot dont les gens de la ville ont goûté : / aussitôt ils sont accourus près du puits / pour jouir en abondance du flot divin // et voir l'intarissable Source de vie qui accorde à nos âmes la fraîcheur.

Voyant que la Source leur ressemblait, / ayant le même aspect que celui des humains, / les gens de la ville s'adressèrent à la femme en disant : / Ce n'est plus sur ta parole que nous croyons, car à présent nous tenons pour vrai // que pour les siècles il apporte au monde la rédemption et le salut.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire..., et maintenant, ***ton 6***

Auprès du puits de Jacob, / Jésus rencontre une femme de Samarie ; / Il lui demande de l'eau, Lui qui recouvre la terre de nuées. / Ô merveille ! Celui qui est porté par les chérubins parle avec une femme pécheresse ; / Celui qui a suspendu la terre sur les eaux demande de l'eau. / Celui qui a rempli d'eau les sources et les lacs désire de l'eau. / Il veut, en vérité, attirer à Lui / celle qui est retenue par l'Ennemi / et abreuver d'eau vive celle que brûlent cruellement ses fautes, // Lui le seul miséricordieux et ami des hommes.

Apostiches, ***ton 4***

Sans cesse possédant le secours de ta Croix, ô Christ, // nous pouvons échapper au filet de l'ennemi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Seigneur, monté sur la croix, Tu as aboli la malédiction de notre ancêtre, / et descendu aux enfers, Tu as libéré ceux qui y étaient enchaînés depuis les siècles / accordant l'incorruptibilité au genre humain ; / c'est pourquoi, dans nos chants, // nous glorifions ta résurrection, source de vie et de salut.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Offrandes vivantes, holocaustes spirituels, / saints Martyrs, victimes agréables au Seigneur notre Dieu, / brebis connaissant leur divin Maître et connues de lui, / et dont le bercail ne s'ouvre pas aux loups ravisseurs, / intercédez auprès du bon Pasteur, // pour qu'avec vous il nous mène vers le lieu du repos.

Gloire..., et maintenant, ***ton 6***

Le Seigneur dit à la Samaritaine : / Si tu savais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit : Donne-moi de l'eau à boire, / c'est toi qui L'en aurais prié et Il t'aurait donné à boire // et tu n'aurais plus jamais soif.

Tropaire, ***ton 4***

Les femmes disciples du Seigneur / reçurent de l'ange la proclamation lumineuse de la Résurrection ; / elles rejetèrent la condamnation ancestrale / et tout en joie elles dirent aux apôtres : / La mort est dépouillée, / le Christ Dieu est ressuscité // en accordant au monde la grande miséricorde.

Théotokion

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle, Il a ressuscité le premier homme et sauvé nos âmes de la mort.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I, ***ton 4***

Seigneur ami des hommes, tu fus cloué sur la croix / pour nous rappeler du milieu des païens, / tu étendis les mains selon ta propre volonté / et tu acceptas que ton côté fût percé par la lance. // Dieu compatissant, gloire à toi.

Tu es ressuscité du tombeau, Sauveur immortel, / et Tu as relevé avec Toi le monde par ta puissance, ô Christ notre Dieu, / Tu as brisé par ta force la puissance de la mort, / et Tu as montré à tous la Résurrection, ô Miséricordieux ; // c'est pourquoi nous Te glorifions, Toi le seul Ami des hommes.

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Théotokion : Te voyant exalté sur la Croix, ô Verbe de Dieu, / ta sainte Mère pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort ? // Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Cathisme II, ***ton 4***

Venue puiser, comme d'habitude, les flots du puits corruptible et terrestre, / la Samaritaine puisa l'eau vive, / ayant trouvé, assis près de la source et du puits de Jacob, / le Seigneur source-de-vie // qui apaise les ardentes passions du monde comme une fraîche rosée.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

Canons : de la Samaritaine *(8 avec les hirmi)* ***et du Menée*** *(4).*

Kondakion et Exapostilaire de la Samaritaine.

Laudes, ***ton 4***

A ceux qui te craignent, Seigneur, / tu as donné le signe de ta Croix : / par elle tu as vaincu les principautés et les puissances de l'Enfer / et tu nous as ramenés vers l'antique félicité ; / aussi nous glorifions ton amour pour nous et ton œuvre de salut, // Seigneur tout-puissant par qui nos âmes sont sauvées. (*2 fois*)

Par ta croix, ô Christ Sauveur, / conduis-nous à ta vérité / et délivre-nous des rêts de l'Ennemi. / Ressuscité des morts, relève-nous du péché où nous sommes tombés, / Seigneur ami des hommes, Toi qui nous tends la main, // à la prière de tes saints.

Elle est précieuse, Seigneur, la mort de tes amis : / par le glaive, la flamme ou le gel ils donnèrent leur vie, / dans l'espérance d'obtenir la récompense de leurs exploits ; / et leur patience leur valut, Sauveur, // de recevoir auprès de toi la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant, ***ton 6***

Jésus, notre Sauveur, source de vie, / est venu boire à la source du patriarche Jacob / et demanda de l'eau à une femme de Samarie. / Celle-ci Lui ayant dit que les Juifs ne fréquentaient pas son peuple, / le sage Créateur l'amena, par la douceur de ses paroles, / à Lui demander l'eau de l'éternité ; / l'ayant reçue, elle proclama à tous : / Venez, voyez Celui qui connaît les secrets des cœurs, // le Dieu venu dans la chair pour sauver l'homme.

Apostiches, ***ton 4***

Etant venue au puits de Jacob, / la Samaritaine abandonna sa cruche sans eau et courut seule vers la ville / pour annoncer qu'elle avait trouvé l'abondante Source de la vie, / dont elle puisa les flots de salut // et rafraîchit son âme épuisée par les passions.

v. Ceins ton épée à ton côté, ô Puissant, dans ta splendeur et ta beauté ; prépare-toi, sois vainqueur et règne, pour la vérité, la douceur et la justice. (*Ps. 44,4-5*)

Tu as bien fait de dire que tu n'as pas de mari, / disait le Sauveur à la Samaritaine, / car tu en as eu cinq et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. / Aussitôt elle alla crier aux gens de la cité : // J'ai vu un homme et il m'a dit tout ce que j'ai fait en secret.

v. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité, c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. (*Ps. 44,8*)

Au puits de Jacob, la Samaritaine puisa au puits céleste un autre flot vivifiant : / il coulait de la source où elle avait coutume de puiser l'eau corruptible née du sol, / mais il devint en son cœur un flot jaillissant, / une source jusqu'alors inconnue, // répandant sur ses passions comme une fraîche rosée.

Gloire..., et maintenant, ***ton 8***

Quand Tu es apparu sur la terre, / Christ Dieu ami des hommes, / selon ton ineffable dessein de salut, / la Samaritaine, entendant tes paroles, / laissa sa cruche près du puits / et courut dire aux habitants de la ville : / Venez voir Celui qui connaît les secrets des cœurs ; / est-ce bien le Christ que nous attendons, // Lui, le très miséricordieux ?

Tropaire, ton 4 *:* Les femmes disciples du Seigneur *et théotokion :* Le mystère caché *(comme à la fin des Vêpres).*